



Concours Toutes Options Epreuve de Français

Date : Lundi 30 Mai 2016 Heure : 14 H Durée : 2 H Nb pages : 2

Barème : 1-Résumé : 10 points 2-Essai : 10 points

Résumé : 10 points

Vous résumerez le texte suivant en 170 mots (un écart de 10% en plus ou en moins est toléré).
Vous indiquerez à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

NB : Il est à rappeler que le résumé n'est pas un assemblage de morceaux de textes empruntés à l'original, mais un texte personnel, réduit, fidèle à l'esprit du texte initial.

Pour le décompte des mots, il est convenu que « c'est-à-dire », par exemple, compte pour quatre mots.

Un chiffre : probablement plus de un million de personnes. Une image : celle du corps du petit Aylan Kurdi, 3 ans, échoué sur une plage turque début septembre. Un cri : « Open, open, open », hurlé par des milliers de migrants devant des barbelés à la frontière hongroise. Deux symboles du défi historique qu'a connu l'Europe avec l'arrivée massive de migrants sur son territoire en 2015. Un mouvement de population jamais vu depuis la seconde guerre mondiale, et qui a déclenché des réactions considérables partout sur le continent.

(...) L'arrivée des réfugiés -hommes, femmes, enfants- marchant avec un sac à dos au milieu des champs, a généré des réactions contrastées en Europe. Si des milliers de volontaires ont apporté spontanément leur aide, des réactions très fortes de rejet ont également été observées un peu partout, et les partis d'extrême droite ont profité de cette crise pour progresser dans les urnes (1) et les sondages.

Il faut dire qu'au maximum des arrivées, en septembre ou en octobre, jusqu'à 15000 personnes ont passé certains jours les frontières allemandes. En annonçant fin août que les réfugiés y seraient tous accueillis sans être renvoyés dans le premier pays d'entrée dans l'UE (2), Angela Merkel a de fait lancé un signal aux Syriens désespérés par cinq ans de guerre et qui voyaient enfin un avenir. Parmi eux, très peu ont visé la France. (...)

La vague de migration avait en fait commencé dès la fin 2014. Dans un premier temps, ce sont les Kosovars qui ont pris la route, profitant d'un accord avec la Serbie leur permettant de voyager librement dans le pays. En quelques mois, le Kosovo s'est dépeuplé de dizaines de milliers de jeunes fuyant une situation économique bouchée pour trouver du travail en Allemagne. La plupart ont été expulsés au bout de quelques mois, l'Allemagne ne voulant pas de ces migrants économiques.

Dans leur sillage (3) se sont engouffrés (4) des milliers de migrants désirant rejoindre l'Europe. Des Syriens, mais aussi des Irakiens, des Afghans, des Bangladais, des Egyptiens, des Africains et même des Birmans. Les premiers mois de 2015, la route était particulièrement dangereuse. Avant d'ouvrir les frontières, les pays de passage ont d'abord tenté de limiter les flux. La Macédoine a par exemple longtemps interdit aux

migrants de prendre les transports en commun, les contraignant à marcher le long des routes et voies ferrées. Plusieurs sont morts écrasés par des trains.

Ce n'est qu'à l'été qu'un minimum de coordination s'installe, que les pays se parlent, que les frontières s'ouvrent, que les passages s'organisent. Des camps sont installés à chaque frontière, les migrants déplacés en train ou en bus peuvent espérer rejoindre l'Allemagne en quelques jours. Seule la Méditerranée reste un immense cimetière, les embarcations surchargées continuant de sombrer au cours du trajet de quelques kilomètres qui séparent la Turquie de la Grèce. Les passeurs facturent environ 1000 euros le passage sur de simples bateaux pneumatiques. En 2015, au moins 3600 migrants sont morts ou disparus au large de la Grèce et de l'Italie.

Si la route des Balkans l'a un peu éclipsée, la voie passant par le sud de la Méditerranée, par la Libye, est en effet restée aussi massivement utilisée en 2015, avec plus de 150000 arrivées. Là, les passeurs utilisent des épaves, transportant parfois plusieurs milliers de passagers. Le 19 avril, un naufrage a fait au moins 800 morts au large de Catane, en Sicile, créant un choc dans toute l'Europe. Le HCR (5) a qualifié ce naufrage de « *pire hécatombe (6) jamais vue en Méditerranée* ». Dans les jours qui ont suivi, les Etats européens se sont entendus pour tripler les moyens de surveillance de l'opération « Triton » en envoyant des navires patrouiller au large de la Libye. Depuis, les drames ont ralenti dans la zone.

Les bateaux de migrants sont souvent accompagnés dans les eaux internationales par des navires d'escorte rapides jusqu'à ce qu'ils rencontrent des secours. Après quoi, ils prennent la fuite. L'opération militaire européenne « Sophia », lancée en septembre pour lutter contre ces passeurs, a permis fin novembre l'arrestation de 43 d'entre eux. Mais, avec des revenus estimés à 250 millions d'euros par mois, le trafic reste lucratif (7), d'autant que l'absence d'autorités stables en Libye empêche de lutter sur place contre les réseaux. Si le nombre d'arrivées s'est réduit avec l'arrivée de l'hiver, en Grèce comme en Italie, tout le monde s'attend à ce que les migrants affluent à nouveau dès le retour du printemps.

Jean-Baptiste CHASTAND, *Le Bilan du Monde*, Edition 2016, p-26-27

LEXIQUE

- (1) Urnes : boîtes où sont déposés des bulletins de vote
- (2) UE : Union Européenne
- (3) Sillage : chemin parcouru
- (4) Engouffrés : introduits rapidement et par grandes quantités (sens dans le texte)
- (5) HCR : abréviation pour dire Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés
- (6) Hécatombe : le fait de tuer plusieurs personnes
- (7) Lucratif : qui rapporte de l'argent, des bénéfices

Essai : 10 points

Les efforts des humains pour instaurer la paix dans le monde ont échoué et risquent de ne jamais aboutir. La guerre s'impose à nous comme un mal nécessaire.

Pensez-vous qu'on puisse un jour parvenir à la paix durable par des moyens autres que la guerre ?

Vous rédigerez un essai avec des arguments et des exemples précis.